

de la réunion de la Commission Culturelle des N.E.I.  
15 octobre 1961 - 9,30 h. à Luzern.

---

Etaient présents:

S.E.M. le Ministre Paolo Emilio Tabiani, (Italie) Président  
MM. Bachmann (Suisse), Brutti (Italie), Dal Falco (Italie)  
Eustachiewicz (Pologne), Ferragni (Italie), Hackhofer  
(Suisse), Jervolino (Italie), McLaughlin (Grande Bretagne)  
Molt (Allemagne), Rosenberg (Suisse), Sekolec (Yougoslavie)  
Sieniewicz (CDUCE), Weiss (Autriche), Zver (Yougoslavie)  
Hahn (Centre d'Etudes), secrétaire.

Se sont excusés:

M. Bourbon (France), Belgique, Luxembourg.

Après avoir souligné l'importance politique de la question scolaire qui constituait le premier point de l'ordre du jour, le Président donne à chaque membre de la Commission l'opportunité de présenter un bref rapport oral sur sa situation nationale au sujet de la politique scolaire. Il est convenu que ces rapports seront envoyés au secrétaire de la Commission qui les distribuera ensuite.

A la suite de la discussion sur ces rapports le Président donne la parole à M. Eustachiewicz pour présenter son exposé sur la situation culturelle et religieuse en Pologne. Ce rapport sera distribué aux membres sous peu.

Le Président considère que ces rapports avec les pays satéllites peuvent être utiles; seulement on doit être très prudent: aux Pays Bas, en Allemagne, il est plus facile qu'en Italie où le communisme est fort.

A la discussion participent ensuite MM. Eustachiewicz, Hackhofer, et Molt. Ce dernier fait plus spécialement savoir que les contacts avec l'Allemagne orientale se font, et qu'ils sont utiles où il n'a pas de contrôle officiel communiste. C'est pourquoi des contacts avec Pologne sont possible parce qu'il y a une certaine liberté. Il est d'accord avec le Président que la jeunesse est aux prises du communisme; seulement les jeunes chrétiens sont plutôt vidés de la foi chrétienne et non contre la religion.

Aussi M. Ferragni plaide pour des contacts avec des catholiques polonais qui ont créé un certain courant quasi-clandestin en Pologne. Echange de vues, rencontre et envoi des publications est très important selon son avis.

Le Prèsident en concluant résume que selon les membres de la Commission ces contacts sont très utiles, surtout par le fait que le communisme ne sera probablement pas renversé dans un proche avenir. Mais ces contacts et échanges culturels doivent être organisé avec beaucoup de prudence.

Le Président propose ensuite que chaque membre national de la Commission fait parvenir au secrétaire de la Commission un bref rapport sur les échanges culturels avec les pays communistes comme ils sont organisé dans chaque pays, et sur l'application des accords culturels avec ces pays. Les expériences acquises sur ce terrain dans les différents pays ont un grand intérêt afin d'éviter des erreurs.

Ensuite le Président explique les raisons techniques qui l'ont amené à proposer à la Commission de renvoyer le colloque international de Grottaferrata, prévu pour le 3 novembre, au printemps de 1962. A cause de la participation insuffisante on pense maintenant à un colloque dans un comité restreint, de 25 à 30 personnes, avec le même programme e les mêmes rapporteurs. On décide de préparer cette conférence au mois de mars 1962; la date sera choisi par le Président et proposé à la Commission à la prochaine réunion. La conférence durera deux jours.

La prochaine réunion sera tenue le 16 décembre prochain à 10 h. du matin à Paris. A l'ordre du jour sera mis le problème de la crise et des réformes du socialisme européen. Les membres de la Commission sont priés de présenter, préférablement en écrit en avance, un bref rapport sur la situation nationale sur ce sujet.

La réunion est terminée à 13 heures et suivie d'un repas commun.

COMMISSION-CULTURELLE  
DES N.E.I.

Projet du Congrès et Festival International  
du Théâtre Chrétien Contemporain

31

- 1.) Le but de ce projet est de se servir du Théâtre, comme instrument encore efficace pour exprimer et pour reformer une culture, afin de démontrer dans quelle mesure la civilisation chrétienne de l'Europe est encore en vigueur, et afin d'en affirmer la force contre les cultures rivales du Marxisme (Moscou) et du capitalisme-financier dit "libéralisme" (New York).

La démocratie-chrétienne prend une position distinctive et particulière, face à ces autres "philosophies", sur le plan social, économique et politique: mais pour bien saisir les intelligences et les sensibilités de l'homme moderne, il faut qu'elle prenne une position aussi distincte sur le plan culturel ---- où le théâtre reste toujours une force appréciable.

N.B. On pourrait bien se servir également du Cinéma, du Radio, de la Television, et de tous les moyens actuels de "propagande". Mais il paraît mieux de consacrer le premier congrès au théâtre seul, d'autant plus que son opération est plus discret, plus indirect, et moins ouvertement propagandiste.

- 2.) On se propose de tenir ce Congrès-Festival à STRASBOURG, de préférence ce au mois de septembre 1963 (en coincidence avec le III Congrès Mondial des Démocrates-Chrétiens). Strasbourg présente les avantages suivants:

- I C'est la siège actuelle du Conseil de l'Europe
- II C'est une ville bilingue - donc d'un caractère déjà international
- III La municipalité nous a déjà promis des services appréciables (sc. techniques, administratives, hôtelières, même financières) par les bons soins de son Maire, M.le Ministre Pierre Pflimlin.

Mais dans le cas d'objections, on pourrait trouver assez facilement un autre locale ---- e.g. Munich, Salzburg, Verona, Florence.

- 3.) On se propose d'inviter quelques personnages renommés du Théâtre, dont l'esprit est sympathique au nôtre, à former un Comité d'Honneur et de Patronage: et de créer au même temps un Comité Exécutif. On soumettra à la réunion de la Commission Culturelle le 16 décembre des listes provisoires des gens qu'on pourrait inviter. Ce à la Commission Culturelle d'en choisir ou d'y ajouter des autres noms. ----

./.

4.) On se propose de tenir le Congrès et le Festival en parallèle; les séances du Congrès ayant lieu le matin, les représentations du Festival le soir.

En voici un programme provisoire:

A. CONGRES:

- I Séance inaugurale: discours de M. T.S. ELIOT  
ou de M. François MAURIAC
- II Deuxième séance: discours de M. Pierre CLAUDEL  
ou de M. Gabriel MARCEL sur le  
thème "Drame Religieux ou Théâtre  
Chrétien".
- III Troisième séance: discours de M. Herold HOBSON  
ou de Herr SCUTZ-WELLINGSHAUSEN  
sur le thème "Théâtre, école et baro-  
mètre d'opinion publique".

En marge, colloques pour examiner le théâtre contemporain  
du point de vue humaniste-chrétien.

B. FESTIVAL:

- I Pièce de langue française, présentée au Théâtre Municipal  
par la compagnie résidente sous la direction de G. Müller  
- pièce à choisir du Claudel, ou Marcel, ou Bernard.
- II Pièce de langue allemande, présentée au Théâtre de la  
Comodie de l'Est par le Théâtre National Bavarois de  
Munich sous la direction de A. Schnabel: - pièce à choi-  
sir de Bécsi, Dürrematt, Anders.
- III Pièce de langue anglaise, présentée au Petit Théâtre de  
Strasbourg par la Compagnie IKON de Londre sous la direc-  
tion de J. Crockett: - pièce à choisir de Fry, Eliot,  
Duncan, Williams.

Si le budget est suffisant, on voudrait présenter en plus:

- IV Pièce de langue italienne - dans une salle adaptée au  
théâtre, jouée du groupe culturel italien de S.E.M. le  
Taviani ou de la Compagnie Anna Proclemer.
- V Pièce de langue espagnole - dans une salle adaptée au  
théâtre, jouée de la Compagnie du Théâtre ----- de Madrid